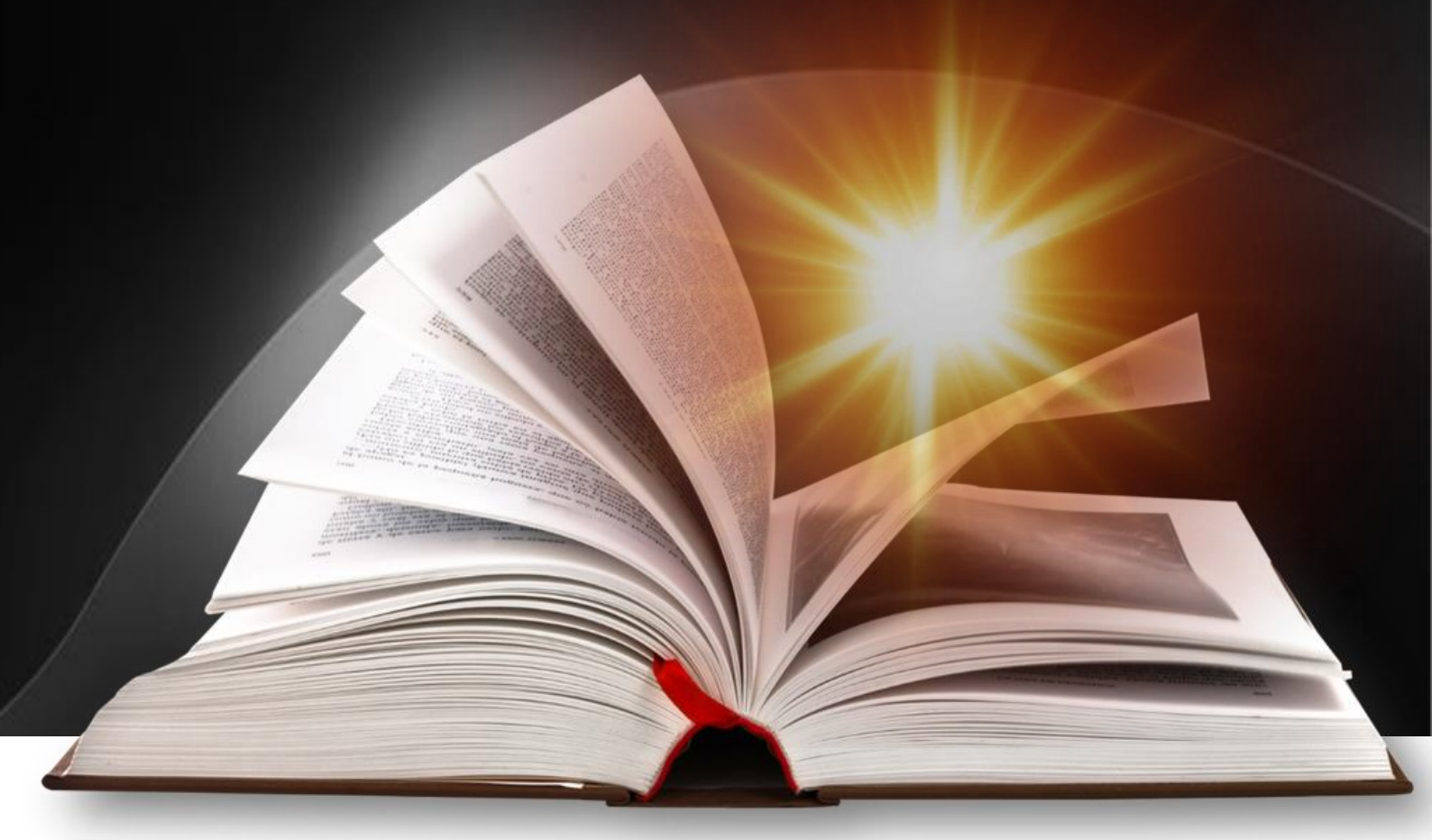
ISSN
: 2790-6248
: 2790-6256

RPJ

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -



Volume 4, n°1, Janvier- Avril 2025

EDITIONS LUMUMBA
Un nouvel élan de l'édition africaine

Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

African Scientific Universe

Afrindala Group

© Editions Lumumba

Causes du chômage des jeunes diplômés universitaires de la ville de Lubumbashi

[Causes of unemployment among university graduates in the city of Lubumbashi]

BANZA KIKOMBA James
Université de Lubumbashi / RD Congo
Email : kikombajames84@gmail.com

ISSN

: 2790-6248

: 2790-6256

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -

DOI : https://doi.org/10.58610/RPJ.2790.6248.6256.31

Editions Lumumba I Afriscience I Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

EDITIONS LUMUMBA

Un nouvel élan de l'édition africaine

Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ)

ISSN : 2790-6248

e-ISSN : 2790-6256

© Editions Lumumba - APANAEFJ

Bibliothèque Nationale du Congo I Ordonnance loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 – Permis d'implantation n° BNC/DPHK/08/2022

Afrindala Group

La Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ) est une revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive. Elle se veut un lieu de diffusion de travaux de recherche originaux et substantiels sur diverses questions liées aux enjeux et défis des sociétés africaines, dans toutes les disciplines scientifiques. La RPJ est enregistrée par le Centre International de l'ISSN (International Standard Serial Number) sous les numéros ISSN : 2790-6256 et e-ISSN : 2790-6248.

Les Éditions Lumumba, sous la houlette du label panafricain Afrindala Group, branche scientifique « Afriscience », sont une maison d'édition établie en RD Congo conformément à l'Ordonnance-Loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 et opérant sous le permis d'établissement n° BNC/DPHK/08/2022. Enregistrées auprès de l'Agence Internationale de l'ISBN, par l'intermédiaire de l'Agence Francophone pour la Numérotation Internationale du Livre (AFNIL), les Éditions Lumumba sont répertoriées sous l'identifiant éditeur : 978-2-38489.

Le comité scientifique international, composé d'enseignants et de spécialistes d'Afrique et d'ailleurs, assure une diversité d'expertises et de perspectives. En tant que membre de Crossref, une organisation américaine participant à l'indexation globale du contenu scientifique, les Éditions Lumumba bénéficient d'un préfixe DOI (10.58610) pour attribuer un DOI unique à chaque œuvre éditée. Cela permet aux publications d'être accessibles à des milliers de membres de Crossref et à des centaines d'organisations, y compris des institutions scientifiques et universitaires du monde entier, augmentant considérablement la visibilité et l'impact international des travaux publiés.

Les Éditions Lumumba s'appuient sur un vaste réseau de distributeurs et de partenaires internationaux, incluant des universités, des ONG et de grandes plateformes telles que CAIRN.INFO (la plus grande bibliothèque numérique francophone), DILICOM, Afriscience, etc.

© Editions Lumumba

Revue Panafricaine de la Jeunesse

— RPJ —

– Pan African Youth Journal –

Revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive

Périodicité : avril, août et décembre

Prix du numéro : 45 USD

Abonnement annuel : 100 USD

Version numérique disponible sur : www.afriscience.org

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux :

@editionslumumba | @afriscience

Tél. (+243) 90 43 370 19
Email : contact@editionslumumba.com
Site web : www.editionslumumba.com
Siège : 10, avenue de la Moto croisement boulevard M'siri, ville de Lubumbashi, RD Congo

Editorial

Chères lectrices, chers lecteurs,

C'est avec une ferveur renouvelée et un sens aigu de notre responsabilité intellectuelle que nous vous convions à franchir les portes de cet espace unique, dédié à la célébration de l'intelligence et de la créativité africaines dans toute leur splendeur. La **Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ)** se positionne ici comme un carrefour où se croisent réflexion académique et innovation pragmatique, dans une quête inlassable de réponses aux défis multiformes de notre époque.

Dans un monde en constante mutation, cette revue se veut une boussole, orientant les esprits curieux vers des territoires inexplorés de la pensée critique. Chaque article, chaque réflexion, chaque témoignage publié dans ces pages transcende les barrières géographiques et culturelles, tissant une toile intellectuelle où l'Afrique dialogue avec le reste du monde. Loin des visions simplistes et uniformisantes, cette revue offre une lecture plurielle et nuancée, où la diversité des perspectives est érigée en moteur de compréhension et de transformation.

Ce numéro particulier s'inscrit dans une dynamique audacieuse : celle de faire rayonner non seulement l'ingéniosité scientifique, mais également la richesse des expériences humaines qui en sont le socle. À travers des contributions d'une rigueur exemplaire, nos auteurs dévoilent des idées qui jaillissent des contextes de résilience et d'espoir, et qui trouvent leur force dans l'intersection de disciplines, de cultures et de visions. Ces pages témoignent d'une Afrique en mouvement, une Afrique créative et porteuse de solutions pour un avenir plus inclusif et durable.

Loin d'être un simple réceptacle de savoirs, cette revue est un espace vivant, animé par une communauté d'auteurs, de chercheurs et de penseurs qui s'engagent à poser des jalons pour le développement scientifique et social. Ensemble, ils bâtissent des ponts entre l'universel et le particulier, entre le local et le global, démontrant que l'innovation africaine est non seulement pertinente, mais essentielle à l'évolution des sociétés contemporaines.

Notre comité éditorial, appuyé par une équipe scientifique d'excellence, veille à garantir une qualité irréprochable à chaque publication. Ce travail collaboratif, empreint de rigueur et d'éthique, reflète notre ambition de faire de la RPJ un vecteur de transformation sociale et une tribune où les voix africaines s'expriment avec force et conviction. Chaque numéro est une invitation à repenser les paradigmes dominants, à déconstruire les stéréotypes, et à envisager de nouvelles façons de concevoir le rôle de l'Afrique dans le monde.

Alors que vous parcourez ces pages, nous espérons que vous serez saisi(e)s par l'ampleur des idées, la profondeur des analyses et la portée des visions qui y sont présentées. Plus qu'une lecture, cette revue est une expérience, une immersion dans un univers où la science et la pensée critique façonnent les contours d'un avenir prometteur.

Plongez dans cette aventure intellectuelle, où l'Afrique se réinvente et inspire le monde. Ensemble, poursuivons le rêve d'un continent qui, par sa richesse intellectuelle et sa créativité, se hisse au rang des acteurs incontournables de la réflexion mondiale.

Bonne lecture et bienvenue dans cet univers d'idées, d'innovations et de découvertes !

L'équipe éditoriale

Equipe de la revue

Comité de rédaction :

- Directeur de Publication : M. le Pr. Basile Mulwani Makelele, RD. Congo
- Rédacteur en chef : M. le Pr. Philippe Kasongo Maloba Tshikala, Belgique
- Rédacteur en chef Adjoint : M. Valery Ngoy Ndala, RD. Congo
- Secrétaire éditorial : William Agbaka, Bénin
- Coordinateur du processus d'adhésion : M. Josué Lwamba, RD Congo
- Gestionnaire administratif : Banon Zinsou Côme, Bénin
- Gestionnaire financière : Clarisse Mwelwa Bilepo, RD Congo
- Coordinateur des partenariats : Fidèle Bukasa Kabwe, RD Congo
- Traducteur en chef : Dr. Fo-Koku D. Woameno, Togo
- Responsable de la publication en ligne : M. Mayou Nkensa, Cameroun

Comité scientifique :

- Dr. Abdoulaye OUEDRAOGO, PhD en Gestion de Projets, Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan (MEFP) au Burkina Faso, Burkina Faso
- Dr. Abi-Kaberou Gildas, PhD en Sciences de l'Education, Ecole Normale Supérieure (ENS/Porto-Novo) et à l'Institut de Psychologie de Travail et des Organisations (PTO), Bénin
- Dr. Adaba Koffi Amessou, PhD en Sociologie (Sociologie Politique), Université de Lomé, Togo
- Dr. Adrien Mazanga Nakunyi, PhD en Sciences de l'Education, Université Simon Kimbangu de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Akimou TCHAGNAOU, PhD en Sciences de l'Education et de la Formation, Université André Salifou de Zinder, Niger
- Dr. AMBOMBI EYOLO Azede Espoir, PhD en criminologie, PhD en pédagogie, en psychologie des organisations, Directeur de la chaire MBA, Afrikan campus, Formateur à l'école de police du Congo, Congo Brazza
- Dr. Amoussou Franck, PhD en Linguistique Anglaise Appliquée, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr. Andi Cudai Nur, PhD en Education, Makassar State University, Indonésie
- Dr. Ballo Drisa, PhD en Roman africain, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali
- Dr. Basile Mulwani Makelele, PhD en Psychologie, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Bernard Aristide BITOUGA, PhD en Anthropologie (Anthropologie sociale et culturelle), Université de Douala, Cameroun

- Dr. Bruno Duovany BEKOLO ENGOUDOU, PhD en ethnologie-anthropologie, Université de Douala, Cameroun
- Dr. Carine Nadège BOUMA, PhD en Droit privé, Université de Bamenda, Cameroun
- Dr. Dédé Terence, PhD en Lettres, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. Doba SORO, PhD en Anthropologie Sociologie, Université Polytechnique de Man, Côte d'Ivoire
- Dr. Dre NGONO OSSANGO PANGRACE, PhD en Psychologie, Spécialité : Psychologie du développement humain, Université de Yaoundé, Cameroun
- Dr. ESSOME LELE GIslain Arnaud, PhD en Langue et Linguistique espagnoles, option Sémiotique iconotextuelle, Asociación de Cervantistas ECLLA – Études du Contemporain en Littératures, Langues et Arts, UJM Saint-Étienne UFD LLSL – Littératures, Langues et Sciences du Langage, Univ. Maroua, Cameroun
- Dr. Fidélie NTSHIKALA MBUYA, PhD en Psychologie, Université de Kolwezi, RD Congo
- Dr. Fo-Koku D. Woameno, PhD en Littérature et civilisation américaine, Université de Lomé, Togo
- Dr. Gano Nouhou, PhD en Analyse du discours, Université cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Dr. Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA, PhD en Sciences de l'éducation, Spécialité : Politiques éducatives (Éducation inclusive), Ecole Normale Supérieure/Koudougou, Burkina Faso
- Dr. Ilunga Bumute Christian, PhD en Psychologie, Université de Likasi, RD Congo
- Dr. Jean Pierre Kayembe Kayembe, PhD en Chimie, Rhodes University, South Africa
- Dr. Jeef TSHITAMBA KABALA, PhD en Sciences Politiques et Administratives, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. José NGOY WA NGOY TWITE, PhD en Psychologie du travail, spécialité : psychopathologie du travail, Université de Kolwezi, RD Congo
- Dr. Kabiena Kuluila Pierre Valery Dieudonné, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Kabuya-Kabeya Sthilobo Hilaire, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Kaniki Wa Cilombo Joseph-Robert, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. KONGUE Toyindou, PhD en Géographie, Option Géographie humaine, rurale et économique, Université de Lomé, Togo
- Dr. KONÉ PATRICE M'BÉTIEN, PhD en Criminologie, Université Félix Houphouet Boigny, Côte- d'Ivoire

- Dr. KOUADIO BAYA BOUAKI, PhD en Sociologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. KOUADIO Yao Adoman Francis, PhD en Sociologie politique, West Africa Social Science Laboratory, Côte- d'Ivoire
- Dr. Lago Blé Angelin, PhD en Histoire, Université Jean-Lorougnon Guede, Côte d'Ivoire
- Dr. Lokossou Bonaventure, PhD en audiovisuel et de l'information, de la communication, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr. Matthias Cinyabuguma, PhD en Economie, Banque mondiale, RD Congo
- Dr. MBANGI MBONZALE, PhD en sciences sociales, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. MBULA MUSASA M. Serge Caleb, PhD en Sciences (Géologie du Pétrole), Université Pédagogique Nationale (UPN)/Kinshasa, RD Congo
- Dr. Metsena Ndjavoua, PhD en Histoire des Relations Internationales, Université de Maroua (Cameroun)/ Institut Universitaire de Développement International (IUDI), Cameroun
- Dr. Mohamed Atteyoub H. dit Modibo SIDIBÉ, PhD en Sciences Économiques et de gestion, Université des sciences sociales et de gestion de Bamako, Mali
- Dr. Moussa Coulibaly, PhD en Sciences du langage et de la Communication, Université Assane Seck de Ziguinchor du Sénégal, Sénégal
- Dr. Moussa Dourfaye Abdoul-kadze, PhD en santé, Santé publique, épidémiologie, biostatistique, recherche en santé, Hôpital de référence de Maradi, Niger
- Dr. Nebie Boukary, PhD en Sciences du Langage, Université de Fada N'Gourma, Burkina Faso
- Dr. Ngala Ntumba Peter, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. NGOIE KAZIMINGI Patrick, PhD en Sciences de l'Education, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Ngoy Ndombe Alain, PhD en Droit, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Nkongolo Mulami Kapweka Alphonse, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Norbert Aimé MELINGUI AYISSI, PhD en Histoire, Université de Douala, Cameroun
- Dr. Ntita Ntita Jean Christ, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Nyebe Atangana Sandrine, PhD en Sciences de l'Education, Membre du Laboratoire BONHEURS, CY Cergy Paris Université, Cameroun
- Dr. Outéndé TOUNDOU, PhD en Physiologie végétale, Agrophysiologie, fertilisation des sols, Université de Lomé, Togo

- Dr. Philippe KASONGO MALOBA TSHIKALA, PhD en Psychologie, Université de Lubumbashi, Belgique
- Dr. Raymond-Bernard AHOUANDJINOU, PhD en socio-anthropologie, andragogue et juriste, Association Internationale des Sociologues de Langue Française et du Centre d'Etudes et de Recherche en Education et Interventions Sociales pour le Développement (CEREID), Bénin
- Dr. Richard Muimbi Kitumba, PhD en Droit, Université de Kabinda, RD Congo
- Dr. SAIDI Hicham, PhD en sciences économiques et gestion, Université Moulay Ismaïl, FSJES – Meknès, Maroc
- Dr. SIDIBÉ OUSMANE, PhD en Linguistique du Discours, Université de San Pedro, Côte d'Ivoire
- Dr. Tamia Jules-Amstrong, PhD en Psychologie, Spécialité : Psychologie du Travail et des Organisations, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. Xie Huifang, PhD en Sciences de l'Education, Université pédagogique d'Etat du Liaoning, Chine
- Prof. Dr. DIEU LOBA ARNAUD, Professeur titulaire CAMES, Université Félix Houphouet Boigny, Côte d'Ivoire.

Revue Panafricaine de la Jeunesse
Revue scientifique internationale
ISSN : 2790-6248 I e-ISSN : 2790-6256
Editions Lumumba
Un nouvel élan de l'édition africaine
Email : contact@editionslumumba.com
Afriscience
African Scientific Universe

Causes du chômage des jeunes diplômés universitaires de la ville de Lubumbashi

[Causes of unemployment among university graduates in the city of Lubumbashi]

BANZA KIKOMBA James
Université de Lubumbashi / RD Congo
Email : kikombajames84@gmail.com

Résumé

Cet article analyse en profondeur les causes du chômage des jeunes diplômés universitaires de Lubumbashi, en République Démocratique du Congo. Il met en évidence l'inadéquation entre les formations universitaires et les exigences du marché du travail local, ainsi que l'impact limité des politiques publiques en matière d'éducation et de formation professionnelle. À travers une observation systématique, l'étude souligne la précarité des emplois non accessibles, les obstacles à l'insertion professionnelle et les défis structurels auxquels sont confrontés les jeunes diplômés. Enfin, l'article propose des perspectives et des recommandations pour renforcer l'employabilité des jeunes et stimuler la création d'emplois adaptés à leurs compétences.

Mots-clés : Chômage, jeunes diplômés, employabilité, marché du travail, Lubumbashi, RDC.

Abstract

This article provides an in-depth analysis of the causes of unemployment among university graduates in Lubumbashi, Democratic Republic of the Congo. It highlights the mismatch between academic training and the demands of the local labor market, as well as the limited impact of public policies in the fields of education and vocational training. Through systematic observation, the study emphasizes the precarious nature of available jobs, the barriers to professional integration, and the structural challenges faced by young graduates. Finally, the article proposes perspectives and recommendations to enhance youth employability and foster the creation of jobs aligned with their skillsets.

Keywords: Unemployment, university graduates, employability, labor market, Lubumbashi, DRC.

0. Introduction

Selon les estimations les plus récentes, environ 88 millions de jeunes dans le monde sont actuellement sans emploi, ce qui représente près de 47 % de l'ensemble des personnes au chômage à l'échelle mondiale (Organisation internationale du Travail, 2025). Cette situation est particulièrement préoccupante dans les pays en développement, où la croissance économique ne parvient pas à suivre le rythme soutenu de l'accroissement démographique et de l'entrée massive des jeunes sur le marché du travail (Banque africaine de développement, 2024). En revanche, bien que la proportion de jeunes tende à diminuer dans les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), les économies africaines,

caractérisées par une population extrêmement jeune, sont confrontées à des défis considérables. Le continent africain compte environ 200 millions de jeunes, soit près de 20 % de sa population. Parmi eux, près de 60 % sont en situation de chômage, alors que chaque année, entre 7 et 10 millions de jeunes supplémentaires arrivent sur un marché du travail déjà saturé et structurellement peu développé (Banque africaine de développement, 2024 ; Kaur, 2025).

En Afrique du Sud, par exemple, le taux de chômage chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans a atteint 62,4 % au premier trimestre de l'année 2025, marquant une tendance haussière constante au cours de la dernière décennie. Cette donnée illustre avec acuité l'ampleur de la crise de l'emploi des jeunes sur le continent (Agence Ecofin, 2025). Cette situation est d'autant plus préoccupante qu'elle est aggravée par des inégalités régionales, des disparités entre les sexes et un déficit généralisé d'expérience professionnelle, éléments qui contribuent au découragement massif des jeunes demandeurs d'emploi (Agence Ecofin, 2025).

En République Démocratique du Congo, ces dynamiques prennent une dimension particulière. Le taux de chômage chez les jeunes y dépasse largement celui observé chez les adultes, en dépit d'un accès élargi à l'enseignement supérieur (Africa Coeur News, 2025). Nombre de jeunes diplômés, bien que mieux instruits que les générations précédentes, rencontrent de grandes difficultés à s'insérer durablement dans le tissu économique local. Ce paradoxe met en lumière une inadéquation persistante entre les filières de formation universitaire et les besoins réels du marché du travail, un problème qui se manifeste avec acuité dans plusieurs agglomérations congolaises, notamment à Lubumbashi (Africa Coeur News, 2025).

Le chômage des jeunes diplômés engendre des répercussions profondes tant au niveau individuel que collectif. Sur le plan personnel, il compromet l'autonomie économique des jeunes, alimente la frustration et renforce les sentiments de marginalisation. Sur le plan sociétal, il constitue un facteur de déséquilibre social susceptible de nourrir des tensions, de fragiliser la stabilité politique et de renforcer la fuite des cerveaux, phénomène par lequel les diplômés les plus qualifiés cherchent à valoriser leurs compétences à l'étranger, au détriment du développement national (Kaur, 2025 ; Organisation internationale du Travail, 2025).

Dans ce contexte, il devient impératif d'engager une réflexion approfondie sur les causes structurelles du chômage des jeunes diplômés, les défis systémiques qui l'accompagnent, ainsi que les pistes de solution envisageables. Le présent article se propose d'analyser les facteurs sous-jacents de ce phénomène à Lubumbashi, à partir d'une observation critique du contexte socioéconomique local. L'étude mettra en évidence les limites de la gouvernance éducative, les dysfonctionnements du marché du travail, ainsi que l'insuffisance des mécanismes d'accompagnement à l'insertion professionnelle. Enfin, des perspectives seront formulées autour de la revalorisation de l'enseignement technique et professionnel, de la promotion de l'entrepreneuriat, et de la refonte des politiques publiques en matière d'emploi et de formation.

1. Méthodologie

Dans le cadre, nous avons adopté une approche qualitative descriptive, combinée à une démarche exploratoire. La méthode d'enquête a constitué la base principale de notre travail de terrain, appuyée par trois techniques complémentaires : la technique documentaire, la technique d'observation directe et la technique d'entretien semi-directif.

La technique documentaire nous a permis de collecter et d'analyser une littérature secondaire pertinente : rapports officiels (ONEM, ministère de l'Enseignement supérieur, Minisère de l'Emploi et Prévoyance sociale), données de l'INS (Institut National de la Statistique), articles scientifiques, travaux académiques ainsi que des publications de la presse spécialisée sur le marché de l'emploi en RDC. Cette étape a permis de contextualiser notre problématique et de structurer les axes d'investigation.

La technique d'observation directe, réalisée lors de forums sur l'emploi, des discussions avec des jeunes et de permanences dans des bureaux de l'ONEM, nous a permis de recueillir des indices empiriques sur la manière dont les jeunes diplômés recherchent du travail, interagissent avec les dispositifs d'insertion existants, et perçoivent leur propre avenir professionnel.

Quant à la technique d'entretien semi-directif, elle a constitué le cœur de notre investigation sur le terrain. Nous avons conçu un guide d'entretien articulé autour de thématiques telles que le parcours académique, la recherche d'emploi, les attentes professionnelles, les stratégies d'insertion et les obstacles rencontrés. Cette technique a permis de recueillir des données qualitatives riches, issues des récits de vie et des représentations sociales des jeunes diplômés interrogés.

L'étude s'est déroulée du mois d'août au mois de décembre 2024, à Lubumbashi, capitale économique de la province du Haut-Katanga et deuxième ville de la République Démocratique du Congo. Située dans une région riche en ressources naturelles, souvent qualifiée de « scandale géologique » ; Lubumbashi accueille plusieurs institutions d'enseignement supérieur, dont l'Université de Lubumbashi (UNILU), qui se positionne comme un pôle de recherche reconnu au niveau national et régional. Ce contexte géographique et académique en fait un terrain pertinent pour analyser les dynamiques d'insertion professionnelle des jeunes diplômés.

Concernant la population cible, l'étude s'est focalisée sur les jeunes diplômés universitaires âgés de 22 à 35 ans résidant à Lubumbashi et se déclarant en situation de chômage au moment de l'enquête. Un échantillonnage aléatoire simple a été appliqué pour sélectionner les participants, afin de garantir une représentativité minimale des profils rencontrés. Au total, 50 jeunes diplômés ont été sélectionnés et interrogés.

Les critères d'inclusion comprenaient :

-Être titulaire d'un diplôme de licence (ou équivalent) délivré par une université basée à Lubumbashi ou reconnue en RDC ;
-Être sans emploi depuis au moins trois mois au moment de l'entretien ;
-Résider de manière permanente à Lubumbashi ;

-Donner librement son consentement éclairé à participer à l'étude.

Les critères d'exclusion concernaient :

-Les diplômés déjà insérés dans un emploi stable
-Les jeunes en formation continue ou inscrits dans un programme de master au moment de l'étude ;
-Les diplômés n'ayant pas encore entamé activement une recherche d'emploi.

Toutes les données recueillies ont été analysées selon une démarche thématique, en croisant les résultats empiriques avec les éléments théoriques issus de la revue de littérature. Cette méthodologie rigoureuse nous a permis d'identifier avec clarté les causes, les défis et les perspectives d'insertion professionnelle des jeunes diplômés à Lubumbashi.

2. Résultats

Le chômage des jeunes diplômés universitaires de Lubumbashi résulte d'un ensemble de facteurs structurels, institutionnels, pédagogiques et économiques. L'analyse de nos données obtenues au courant de la recherche et de la littérature scientifique existante nous a aidés à mettre en évidence plusieurs causes majeures que nous détaillléons ci-dessous.

2.1. L'inadéquation entre la formation universitaire et les besoins du marché de l'emploi

L'un des facteurs les plus déterminants du chômage des jeunes diplômés à Lubumbashi est l'absence d'harmonisation entre les programmes universitaires et les exigences concrètes du marché du travail local. Ce constat est largement partagé par la littérature et les enquêtes de terrain. Les formations dispensées restent majoritairement théoriques, peu flexibles et insuffisamment orientées vers l'acquisition de compétences pratiques recherchées par les entreprises (Kasula, 2023 ; Mbaz Rumang, 2022).

Cette inadéquation se traduit par un décalage important entre les profils de sortie des universités et les besoins réels des employeurs. Les jeunes diplômés disposent d'un bagage académique, mais manquent souvent de savoir-faire opérationnel, ce qui réduit leur employabilité dans des secteurs clés tels que l'industrie extractive, l'agriculture mécanisée, le numérique ou les services. Les employeurs privilégient alors les candidats ayant déjà acquis des compétences pratiques, reléguant les jeunes diplômés sans expérience à une position défavorable sur le marché du travail (Mbaz Rumang, 2022 ; Kasula, 2023).

Ce problème est aggravé par la rareté ou la faible structuration des stages professionnels dans les universités de Lubumbashi. Or, ces stages constituent une passerelle essentielle entre la formation et l'emploi, permettant aux étudiants de développer des compétences adaptées aux besoins des entreprises. L'absence d'un cadre normatif solide pour les stages limite encore davantage les opportunités d'apprentissage en situation réelle et freine l'insertion professionnelle des jeunes diplômés (Vettoolbox, 2024).

De plus, la majorité des universités à Lubumbashi ne disposent pas de dispositifs d'accompagnement à l'employabilité (bureaux d'insertion professionnelle, partenariats avec les entreprises, programmes de mentorat ou d'incubation). Cette carence structurelle accentue la déconnexion entre le monde académique et le monde professionnel (Mulumeoderhwa Bujiriri, 2024).

Notons que beaucoup de diplômés interrogés soulignent l'absence de conseils en orientation professionnelle et le manque d'information sur les secteurs porteurs ainsi que sur les compétences les plus recherchées localement. Cette asymétrie d'information constitue un obstacle supplémentaire à leur intégration socio-économique (Mbaz Rumang, 2022 ; Kasula, 2023). Le manque de mécanismes d'orientation professionnelle efficaces dans les universités constitue un obstacle majeur à l'insertion des jeunes diplômés sur le marché du travail. Les étudiants choisissent souvent leurs filières sans une compréhension claire des débouchés professionnels, faute de conseils ou d'analyses prospectives. Selon une émission de Radio Okapi, cette absence d'orientation contribue à l'inadéquation entre les aspirations des étudiants et les réalités du marché de l'emploi. (Radio Okapi, 2016).

Certaines filières universitaires, telles que le droit, les sciences humaines et sociales, les sciences économiques ou encore la gestion, attirent un grand nombre d'étudiants à Lubumbashi. Cette concentration engendre une surproduction de diplômés dans des secteurs où les opportunités d'emploi sont limitées, accentuant ainsi la concurrence et réduisant les chances d'insertion professionnelle (Kasula, 2023). En effet, une enquête menée par Kasula (2023) révèle que 92 % des diplômés considèrent que le nombre élevé de diplômés par rapport aux emplois disponibles constitue un facteur majeur du chômage. Cette saturation des filières traditionnelles contraste avec le déficit de diplômés dans les domaines techniques et professionnels, où les besoins du marché sont pourtant plus importants (Kasula, 2023; Mémoire Online, 2023).

Cette inadéquation entre l'offre de formation et la demande du marché du travail contribue à aggraver le chômage des jeunes diplômés, en particulier à Lubumbashi où le tissu économique peine à absorber cette main-d'œuvre qualifiée mais souvent mal adaptée (Kasula, 2023; Kiniati, 2023). Cette situation paradoxale, où les jeunes diplômés sont nombreux mais souvent inemployables, est au cœur des difficultés d'insertion professionnelle observées dans la région (Kasula, 2023 ; Mémoire Online, 2023).

2.2. Le manque de politique cohérente d'emploi des jeunes

Le chômage des jeunes diplômés universitaires constitue un enjeu économique et social majeur, particulièrement dans les pays en développement, où la création d'emplois peine à suivre la croissance rapide de la population active instruite. En République Démocratique du Congo (RDC), cette problématique est aggravée par l'absence de politiques publiques cohérentes et intégrées pour favoriser l'insertion professionnelle des jeunes diplômés. L'État congolais, bien qu'il soit chargé de la formation de ses citoyens à travers le système éducatif national, ne s'engage pas clairement dans un accompagnement structuré vers l'emploi après les études supérieures. Cette carence systémique produit une situation paradoxale : une jeunesse de plus en plus diplômée, mais désœuvrée sur un marché du travail saturé et informel (PNUD, 2021).

La *loi-cadre n° 14/004 du 11 février 2014* relative à l'enseignement national ne prévoit pas explicitement de mécanismes de transition vers l'emploi pour les diplômés, ni d'obligation pour l'État d'en garantir l'issue professionnelle. Cette législation met principalement l'accent sur l'accès à l'éducation et la qualité des enseignements, négligeant ainsi une phase critique : celle de la valorisation du capital humain sur le marché du travail (République Démocratique du Congo, 2014).

Dans ce contexte, les initiatives telles que le programme « Emploi-Diplômé », lancé en 2016, apparaissent comme des tentatives ponctuelles, sans stratégie pérenne. Ce programme avait pour objectif de permettre à des jeunes diplômés d'acquérir une première expérience professionnelle dans des structures publiques et paraétatiques. Toutefois, sa mise en œuvre a été marquée par des lacunes de financement, l'absence de mécanismes d'évaluation et un suivi institutionnel déficient, ce qui a réduit son impact (Radio Okapi, 2016).

Par ailleurs, malgré l'essor quantitatif du secteur de l'enseignement supérieur, les jeunes diplômés congolais peinent à accéder à des emplois correspondant à leurs qualifications. Ce désajustement reflète une inadéquation persistante entre les programmes de formation et les besoins réels du tissu économique local. De nombreuses filières universitaires continuent de produire des compétences peu valorisées, alors que les secteurs porteurs comme l'agriculture moderne, les technologies de l'information ou encore l'artisanat structuré peinent à recruter (Banque mondiale, 2022).

Le Plan National pour l'Emploi (PNE), lancé en 2010 avec l'appui du Bureau international du Travail (BIT) et du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), avait pour ambition de combler ce déficit structurel. Il visait notamment à renforcer l'employabilité des jeunes à travers la formation technique, l'appui à l'entrepreneuriat et l'amélioration des dispositifs de placement. Toutefois, bien que le taux de chômage soit passé de 19,7 % en 2010 à 16 % en 2014, cette amélioration statistique masque une forte précarité : la majorité des emplois créés se situent dans le secteur informel. Par exemple, 37,8 % des emplois se trouvent dans l'agriculture pour une contribution de seulement 5 % au PIB, alors que les mines, qui représentent plus de 78 % du PIB, n'emploient que 0,9 % de la population active (PNUD, 2021). Ce déséquilibre met en évidence la faible capacité de l'économie congolaise à transformer ses ressources naturelles en opportunités d'emploi durable.

De ce qui précède, l'absence d'une stratégie nationale intégrée pour l'emploi des jeunes diplômés, articulant l'éducation, la formation professionnelle, le marché du travail et le soutien à l'auto-emploi, perpétue un chômage structurel préoccupant. À Lubumbashi comme dans d'autres grandes villes, cette réalité se manifeste par la prolifération d'activités de survie sans lien avec les compétences acquises.

2.3. L'absence de l'esprit entrepreneurial chez les jeunes

Le chômage persistant des jeunes diplômés à Lubumbashi s'explique en partie par une économie peu diversifiée, fortement dépendante du secteur minier, qui absorbe une proportion limitée de la main-d'œuvre locale qualifiée. Ce déséquilibre entre l'offre de formation universitaire et les débouchés professionnels disponibles contribue à une situation de surqualification et de désengagement économique. Comme le souligne Kadima-Nshindi et al. (2025), de nombreux diplômés développent des intentions

entrepreneuriales, mais se heurtent à un environnement institutionnel peu favorable à la concrétisation de leurs projets.

La province du Haut-Katanga, bien que riche en ressources naturelles, souffre d'une mauvaise gouvernance du secteur public et de l'absence de politiques publiques soutenant véritablement l'entrepreneuriat local. Les entreprises publiques, largement dysfonctionnelles, n'ont plus la capacité d'embaucher, tandis que les entreprises privées, souvent capitalisées par des intérêts extérieurs, n'intègrent que peu de main-d'œuvre locale (Dzaka-Kikouta et al. 2020).

Dans ce contexte, l'accès à l'emploi devient un parcours sélectif, souvent conditionné par des critères non professionnels tels que les réseaux d'affiliation politique, l'ethnie, ou la parenté. Comme le démontre Kasula (2023), les jeunes diplômés qui ne parviennent pas à s'insérer dans le marché du travail formel se tournent vers des stratégies de survie, parfois créatives, dans l'informalité, ce qui renforce leur précarité.

En dépit de cette adversité, l'entrepreneuriat reste une voie potentielle d'insertion professionnelle, mais son développement est freiné par plusieurs obstacles structurels : manque d'accès au crédit, fiscalité complexe, absence d'incubateurs et de dispositifs de mentorat. Yoka (2018) souligne que, même dans les centres urbains comme Lubumbashi, les structures de soutien à l'entrepreneuriat restent embryonnaires et inégalement réparties. De plus, les cursus universitaires n'intègrent que marginalement la formation à l'esprit d'entreprise, ce qui affaiblit la capacité des jeunes à s'autonomiser (Kasula, 2023).

3. Discussion

L'analyse de nos résultats d'étude met en lumière des causes multidimensionnelles du chômage des jeunes diplômés universitaires de Lubumbashi.

Dans un premier temps, nous avons trouvé qu'il existe un décalage profond entre les programmes de formation universitaire et les besoins du marché du travail dans la ville de Lubumbashi. Kasula (2023) et Mbaz Rumang (2022), démontrent que les cursus dominés par des approches théoriques marginalisent les compétences pratiques. Cette critique rejoint les travaux de Altbach et Salmi (2011), qui soulignent l'importance d'une « réforme curriculaire orientée compétences » pour favoriser l'employabilité des diplômés. De plus, comme le soutient Mulumeoderhwa Bujiriri (2024), la faible articulation entre universités et entreprises, combinée à l'absence de dispositifs d'insertion (bureaux carrières, stages réglementés), creuse le fossé entre éducation et travail. Ce constat fait écho à l'approche par compétences prônée par Tiana (2004), qui recommande une co-construction des curricula avec les employeurs.

Par ailleurs, l'inefficacité des politiques publiques d'emploi constitue un défaut de gouvernance dans la régultion du chomage, chez les jeunes. Le rôle faible ou inconstant de l'État dans l'accompagnement vers l'emploi constitue un facteur aggravant. Le diagnostic posé dans notre article rejoint les observations du PNUD (2021) et de la Banque mondiale (2022), qui dénoncent la dispersion des programmes, l'absence d'évaluation et la déconnexion entre les politiques d'éducation et celles de l'emploi. La loi-cadre n°14/004 (RDC, 2014), bien qu'ambitieuse sur le plan pédagogique, ne contient pas de dispositif structurant de transition formation-emploi.

Cette situation rappelle les conclusions de Calvès (2009), pour qui le manque d'empowerment institutionnel empêche les jeunes de s'insérer durablement. Par ailleurs, les échecs du programme « Emploi-Diplômé », mentionnés par Radio Okapi (2016), traduisent un pilotage par projet peu durable, dans un contexte de gouvernance fragile (Bayart, 1990). Cela suggère que la lutte contre le chômage des jeunes exige une réforme structurelle intersectorielle.

Dans notre investigation, nous avons aussi noté l'absence de culture entrepreneuriale comme barrière à l'auto-emploi. Les résultats corroborent les analyses de Dzaka-Kikouta et al. (2020) et Kadima-Nshindi et al. (2025), selon lesquelles les intentions entrepreneuriales existent, mais se heurtent à des obstacles systémiques : accès au crédit, fiscalité, absence d'incubateurs.

Yoka (2018) parle d'un vide structurel qui empêche l'émergence d'un écosystème entrepreneurial durable. Par ailleurs, les universités ne préparent pas à la prise de risque ni à la créativité économique, comme l'ont aussi noté Makina (2021) et Dubet (2002), qui évoquent le déclin de l'institution comme facteur de désengagement.

Notre investigation laisse apparaître une détresse sociale chez les diplômés en chômage prolongé. Les travaux de Laberge et Roy (1994) sur l'exclusion sociale et ceux de Bourdieu (1962) sur la hantise du chômage montrent que l'absence d'emploi peut engendrer une désaffiliation, un sentiment d'inutilité, voire une rupture avec les institutions sociales. Les récits recueillis lors de l'enquête évoquent aussi la frustration, la perte d'estime de soi, et l'émigration comme ultime recours. Ce phénomène alimente la fuite des cerveaux (Organisation internationale du Travail, 2025 ; Kaur, 2025), privant la RDC de son capital humain le plus formé.

4. Conclusion

Le chômage des jeunes diplômés universitaires à Lubumbashi constitue une problématique complexe aux dimensions multiples, mêlant désajustement structurel entre formation académique et réalité du marché de l'emploi, inefficacité des politiques publiques, et faible valorisation de l'initiative entrepreneuriale. L'analyse menée dans cette étude a mis en évidence une inadéquation persistante entre les compétences acquises à l'université et les profils recherchés par les employeurs, rendant difficile l'insertion des jeunes diplômés. Le manque de dispositifs de transition entre études et emploi, comme les stages encadrés ou les bureaux d'accompagnement, accentue cet écart et fragilise davantage l'employabilité des jeunes.

Par ailleurs, l'absence de politiques nationales cohérentes et intégrées en matière d'emploi des jeunes aggrave leur précarisation. Bien que des initiatives aient été lancées pour améliorer l'insertion professionnelle, comme le programme « Emploi-Diplômé », celles-ci demeurent ponctuelles, mal financées et faiblement évaluées. L'État congolais peine à jouer un rôle structurant en liant efficacement les politiques éducatives, économiques et sociales. Ce déficit de gouvernance contribue à la persistance du chômage des diplômés, notamment dans une ville comme Lubumbashi, où le tissu économique repose en grande partie sur des secteurs extractifs peu inclusifs.

En outre, l'entrepreneuriat, bien qu'il représente une alternative prometteuse à l'emploi salarié, est freiné par des obstacles institutionnels et culturels. L'environnement entrepreneurial local est peu propice à l'innovation : les jeunes manquent de capital de départ, d'accès au crédit, de formation pratique, et de mentorat. Les cursus universitaires eux-mêmes ne favorisent que très faiblement l'esprit d'initiative, ce qui limite les capacités des jeunes à transformer leurs idées en projets viables. En conséquence, une grande partie d'entre eux est contrainte à une économie de survie dans l'informel ou envisage l'émigration comme solution.

Face à cette situation, il devient impératif de repenser en profondeur les politiques d'enseignement supérieur, d'emploi et de développement économique. Une réforme curriculaire orientée vers les compétences, un renforcement des passerelles entre l'université et le monde professionnel, ainsi qu'un appui structuré à l'entrepreneuriat jeune sont nécessaires. À travers une synergie entre acteurs publics, privés et académiques, il est possible d'ouvrir de nouvelles perspectives d'insertion professionnelle pour les jeunes diplômés à Lubumbashi. Sans une telle mobilisation, le risque est grand de voir s'accentuer la marginalisation d'une jeunesse pourtant instruite et porteuse d'avenir pour le pays.

5. Bibliographie

Africa Coeur News. (2025, 7 janvier). *Chômage des jeunes : Un enjeu crucial pour la RDC*. https://africacoeurnews.com/2025/01/07/chomage-des-jeunes-un-enjeu-crucial-pour-la-rdc/

Agence Ecofin. (2025, 15 mai). *Afrique du Sud : Le taux de chômage des jeunes augmente à 62,4 % au 1er trimestre 2025*. https://www.agenceecofin.com/actualites/1505-128372-afrique-du-sud-le-taux-de-chomage-des-jeunes-augmente-a-62-4-au-1er-trimestre-2025

Banque africaine de développement. (2024, 27 juillet). *Qu'est-ce que la stratégie pour l'emploi des jeunes en Afrique ?* https://www.afdb.org/fr/themes-et-secteurs/initiatives-et-partenariats/des-emplois-pour-la-jeunesse-en-afrique/quest-ce-que-la-strategie-pour-lemploi-des-jeunes-en-afrique

Banque mondiale. (2022, 4 octobre). *Éducation supérieure en Afrique : une opportunité à saisir pour favoriser l'emploi des jeunes*. https://www.banquemondiale.org/fr/news/feature/2022/10/04/education-superieure-en-afrique-une-opportunite-a-saisir-pour-favoriser-l-emploi-des-jeunes

Bourdieu, P. (1962). La hantise du chômage chez l'ouvrier algérien : Prolétariat et système colonial. *Sociologie du travail*.

Calvès, A.-E. (2009). Empowerment : Généalogie d'un concept clé du discours contemporain sur le développement. *Revue Tiers Monde*.

Dubet, F. (2002). *Le déclin de l'institution*. Paris : Seuil.

Dubet, F. (2006). *Injustices : L'expérience des inégalités au travail*. Paris : Seuil.

Dzaka-Kikouta, T., Kamavuako-Diwavova, J., & Pendeza, C. (2020). *L'entrepreneuriat des jeunes africains francophones : Enjeux et perspectives*. Université de Montréal. https://ofe.umontreal.ca/fileadmin/ofe/documents/Rapports/OFE-RP-no3.pdf

Kadima-Nshindi, B., Malenga-Mbuama, M., & Mvita, B. T. (2025). *Étude de l'intention entrepreneuriale des étudiants en RDC*. Université de Mbujimayi. https://revue-um.com/wp-content/uploads/2025/05/11-AUM014-24-Ben-Kadima-et-al.-final.pdf

Kasula, F. K. (2023). *Chômage et accès au premier emploi des jeunes diplômés universitaires en RDC*. HAL archives ouvertes. https://hal.science/hal-04749047

Kasula, F. K. (2023). *Chômage et accès au premier emploi des jeunes diplômés d'universités : points de vue d'anciens universitaires*. International Journal of Social Sciences and Scientific Studies, 3(1), 2283-2302. https://ijssass.com/index.php/ijssass/article/view/153

Kasula, K. J. (2023, février). *Chômage et accès au premier emploi des jeunes diplômés d'universités : points de vued'anciens universitaires*. ResearchGate. https://www.researchgate.net/publication/368545075_Chomage_et_acces_au_premier_emploi_universitaires_Kasula-20230210

Kaur, S. (2025, 29 mai). *Comment le chômage des jeunes redéfinit le risque organisationnel en Afrique subsaharienne*. Crisis24. https://www.crisis24.com/fr/articles/comment-le-chomage-des-jeunes-redefinit-le-risque-organisationnel-en-afrique-subsaharienne

Kiniati, J. F. (2023). *Les déterminants du chômage parmi les jeunes diplômés d'universités de 20-24 ans dans la ville de Kinshasa* [Mémoire]. Mémoire Online. https://www.memoireonline.com/11/21/12306/m_Chmage-et-conditions-socio-economiques--Lubumbashi-cas-du-quartier-Kasapa4.html

Laberge, D., & Roy, S. (1994). Marginalité et exclusion sociale. *Cahiers de recherche sociologique*.

Loi-cadre n° 14/004 du 11 février 2014 de l'enseignement national en République Démocratique du Congo.

Makina, J. K. (2021). *Freins à la création d'entreprise par les jeunes en Afrique : Une étude auprès de diplômés congolais*. *International Journal of Innovation and Applied Studies*, ProQuest. https://search.proquest.com/openview/af03c293131dc1bb84b6f23f6853cda9

Mbaz Rumang, J.-C. (2022). *L'insertion professionnelle des jeunes diplomes de l'enseignement superieur et universitaire,* International Journal of Social Sciences and Scientific Studies, Volume 2, Numero5, 2022. https://www.ijssass.com/index.php/ijssass/article/view/91

Mémoire Online. (2023). *Chômage et conditions socio-économiques à Lubumbashi : cas du quartier Kasapa*. https://www.memoireonline.com/11/21/12306/m_Chmage-et-conditions-socio-economiques--Lubumbashi-cas-du-quartier-Kasapa23.html

Mulumeoderhwa Bujiriri, L. (2024). Plaidoyer face à l'enlisement de l'employabilité de diplômés de l'enseignement supérieur en République Démocratique du Congo. Plaidoyer, 181, 184–201. https://djiboul.org/wp-content/uploads/2024/10/Tire-a-part_13.pdf

Office National de l'Emploi (ONEM). (s.d.). *Programme Emploi Diplômé (PED)*. ONEM RDC. https://www.onem.cd/page/programme-ped/

Organisation internationale du Travail. (2025, mars). *Emploi des jeunes : Du travail décent pour un avenir meilleur* [Brief]. https://www.ilo.org/sites/default/files/2025-03/02_WSSD_Research_brief_RGB_FRE_web.pdf

PNUD. (2021). *Rapport national sur le développement humain : Jeunesse, emploi et développement durable en RDC*. https://www.cd.undp.org/content/democratic_republic_of_congo/fr/home/library/rapport-national-developpement-humain.html

Radio Okapi (2016), *RDC : le Gouvernement lance le programme « Emploi-Diplômé »*, URL : https://www.radiookapi.net/2016/02/27/actualite/societe/rdc-le-gouvernement-lance-le-programme-emploi-diplome?utm_source=chatgpt.com

République Démocratique du Congo. (2014). *Loi-cadre n° 14/004 du 11 février 2014 de l'enseignement national*. *Journal Officiel*, 55(7), 3–24.

Vettoolbox. (2024). L'évolution du cadre normatif sur le stage professionnel en RDC : levier pour une meilleure insertion professionnelle des jeunes. https://vettoolbox.eu/wp-content/uploads/2024/06/Programme_Technical_Workshop.pdf

Yoka Lye, A. (2018). *Les nouveaux défis du métier d'artiste en République Démocratique du Congo*. Artl@s Bulletin. https://docs.lib.purdue.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1191&context=artlas



PARTENAIRES ET RESEAUX

ISSN INTERNATIONAL STANDARD SERIAL NUMBER

CAIRN.INFO CHERCHER, REPÉRER, AVANCER

diliCOM LE RÉSEAU DU LIVRE

BDL Banque du Livre asbl

doi Crossref Content Registration

MEDIATHEQUE DÉPARTEMENTALE du Gers

MOUVEMENT LAUDATO SI' Catholiques pour notre maison commune

parcours formation

MOOC Gestion de Projet

MAXITY

CS4ME CIVIL SOCIETY FOR MALARIA ELIMINATION

UOC UNIVERSITE VIRTUELLE DU CONGO

10.000 {CODEURS} 2015-2025

JEUNESSE AFRICAINE POUR L'ENVIRONNEMENT

UNITED FOR HUMAN RIGHTS

Youth for Human Rights International

AGAPE asbl Amour sans condition et sans limite

RESEAU ELIKYA

FORUM INTERNATIONAL de GOMA pour la RESOLUTION des CONFLITS

COPAS

REVUE PLURIDISCIPLINAIRE AFRICAINE DE L'ENVIRONNEMENT

AS

AGOS EFFICACITÉ SOLIDARITÉ PAIX

IJAS

Scopalto ACADEMIA

Editions Lumumba, un nouvel élan de l'édition africaine

10, avenue de la Moto x boulevard Ms'iri, Quartier Gambela, commune de Lubumbashi, ville de Lubumbashi, République démocratique du Congo
Tél. : 00243 90 433 70 19
contact@editionslumumba.com
www.editionslumumba.com

Imprimé en République démocratique du Congo

©Edition Lumumba, avril 2025

Afrindala Group
« New African Generation »
www.afrindalagroup.com

Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse (APANAEFJ)
Courriel : info@apanaefj.org
Site web : www.apanaefj.org

Siège : 10, Avenue de la Moto croisement Boulevard M'siri, Ville de Lubumbashi, RD Congo

APANAEFJ

REVUE PANAFRICAINE DE LA JEUNESSE

Revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive

Publiée par les Editions Lumumba
Avec le soutien
d'Afriscience

&

Association Panafricaine pour l'Encadrement et
la Formation de la Jeunesse
(APANAEFJ)

Courriel : rpj@afriscience.org
Site web : www.afriscience.org
Tél. (+243) 973738975
Siège : 10, avenue de la Moto croisement boulevard M'siri, ville de Lubumbashi, RD Congo